

André Flahaut mis en échec dans son jardin

■ Au PS, l'outsider Dimitri Legasse a été élu président de la fédération du Brabant wallon.

C'est un revers imprévu que vient de subir André Flahaut, ministre francophone du Budget. Après avoir dominé pendant trois décennies la fédération du Brabant wallon du PS, le Nivellois doit aujourd'hui céder le relais dans des conditions qu'il avait sans doute rêvées meilleures.

Le vendredi 26 juin, les militants socialistes de la "jeune province" ont élu Dimitri Legasse à la présidence de leur fédération. Le député wallon et bourgmestre de Rebecq l'a emporté avec 55 % des voix face à Laurence Smets, bourgmestre de Walhain. Une petite surprise,

dans la mesure où celle-ci bénéficiait du soutien des principaux mandataires.

André Flahaut, président sortant, s'est lui-même engagé dans la bataille. Il a adressé un courrier à tous les affiliés pour les enjoindre d'appuyer Laurence Smets. L'initiative comportait des risques : à présent, la défaite de Laurence Smets est aussi la sienne.

Un programme de changement

Dans sa vidéo de campagne, Dimitri Legasse appelait à *"remobiliser les militants, renouer le dialogue, réintroduire la culture du débat"*. La critique vis-à-vis d'André Flahaut était à peine voilée. *"Je ne défends pas un programme de rupture, car*

le mot est trop fort, mais je suis dans une dynamique de changement, reconnaît le nouveau président. Ma concurrente se situait davantage dans une logique de poursuite."

La fin de l'ère Flahaut ?

Une page se tourne. André Flahaut s'était hissé dès 1983 à la présidence de la fédération. Par la suite, il ne s'en est jamais éloigné longtemps. Mais les statuts l'empêchaient de briguer un nouveau mandat.

Avec sa longévité hors norme et sa personnalité parfois écrasante, il aura donné l'impression de résumer à lui seul le PS brabançon. Les vents tournaient, Flahaut demeurait. Sous la pré-

sidence de Guy Spitaels, il est devenu en 1989 directeur de l'IEV, le centre d'étude du PS. Il n'a quitté la fonction qu'en 1995, pour intégrer le gouvernement fédéral, où il s'est maintenu douze ans, en charge de la Fonction publique puis de la Défense nationale – propulsé par Philippe Busquin, reconduit par Elio Di Rupo. A ce parcours, s'ajoute la présidence de la Chambre, suivie d'une entrée au gouvernement de la Fédération Wallonie-Bruxelles.

Ses détracteurs annoncent le chant du cygne. Au PS, de mauvaises langues le surnomment "André Fléau". Il n'en a cure. *"Vu le contexte politique délicat, notre fédération va avoir besoin de l'historicité et de la force de frappe électorale de tout le monde, annonce-t-il. Je ne suis pas du tout dans l'état d'esprit de prendre ma retraite."*

François Brabant

**Jusqu'ici,
Flahaut
donnait
l'impression
de résumer à
lui seul le PS
brabançon.**